

DES FLEURS PAS COMME LES AUTRES

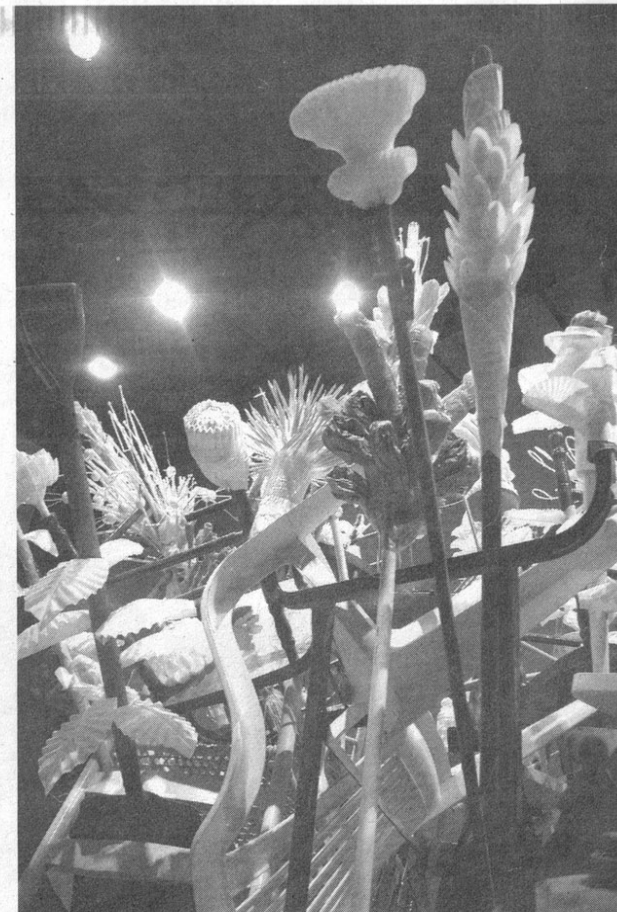
L'installation **Floraisons** d'Éric Cardinal, exposée à la grande galerie de l'Œil de poisson, de par son caractère insolite, nous fait sourire, nous amuse, et nous questionne.

Il faut se faire rassurant tout de suite, ce ne sont pas nos ordures qu'utilise **Éric Cardinal**. L'installation est composée d'objets de consommation achetés à la quincaillerie et au magasin à un dollar, et non de déchets... Et finalement, oui, ce sont nos déchets, nos poubelles, ce sont tous les ustensiles et papiers de consommation qui composent notre vie qu'il a choisis comme matériau: des choses jetables, non réutilisables. Or, cet artiste a réussi là où la société a échoué: il donne une valeur esthétique à des objets fongibles et consommables émanant de la vie quotidienne. Ce sont ces objets qu'il exploite et qu'il dispose dans la salle principale du centre de production et de diffusion en art actuel et multidisciplinaire du Complexe Méduse, causant ainsi le plaisir ludique qu'on ressent lorsqu'on tombe sur l'insolite, sur l'idée originale.

Éric Cardinal nous arrive donc, après son exposition solo *Jardin parasite* à AXENÉO7 (2005), avec sa dernière idée féconde: transformer des pattes de table en des tiges de fleurs au sommet desquelles se retrouvent des espèces de fleurs – qui étaient jusqu'à maintenant inconnues – fabriquées par collage et assemblage d'éléments familiers.

C'est pourquoi on se reconnaît en visitant son exposition. D'une part, parce qu'on utilise les mêmes objets, et de l'autre, parce que nous faisons partie de la nature. Car ce que nous dit Éric Cardinal, c'est que cet «exercice est un retour ironique à la nature». Ni vraiment naturelle, ni seulement artificielle, cette installation évoque en quelque sorte le principe élémentaire de la vie, à savoir qu'après l'éclosion, il y a la décomposition, autant de la vie naturelle, nous laisse entendre l'artiste, que de la vie humaine. Un double malaise questionnant vient alors s'immiscer dans notre subconscient: serais-je à ce point consommateur que cela puisse permettre à ces fleurs de grandir, et quand elles flétriront, ferai-je partie de leur décomposition?

Jusqu'au 11 juin
À la grande galerie de l'Œil de poisson
Voir calendrier **Arts visuels**



Floraisons, installation d'Éric Cardinal, à la grande galerie de l'Œil de poisson.